Somalie : le Burundi doit rapatrier 1.000 soldats d'ici le 28 février

@rib News,Â 21/12/2018Â â€“ SourceÂ AFP Lâ€™Union africaine (UA) a demandÃ© au Burundi, deuxiÃ¨me contributeur de troupes de la force de lâ€™UA en Somalie (Amisom), de rapatrier 1.000 soldats dÃ©ployÃ©s dans ce pays dâ€™ici le 28 fÃ©vr dans le cadre dâ€™un programme de dÃ©sengagement progressif de lâ€™Amisom.

Cette demande est contenue dans une note verbale â€“ parvenue Ã lâ€™AFPÂ et authentifiÃ©e par un haut cadre de lâ€™or continentale â€“ qui rÃ©sume les conclusions de la derniÃ¨re rÃ©union du ComitÃ© de coordination des opÃ©rations militaires lâ€™Amisom le 30 novembre Ã Addis Abeba. â€œIl a Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© que la Force de dÃ©fense nationale du Burundi (FDN burundaise) doit rÃ©duire de 1.000 soldats au 28 fÃ©vrier 2018â€• sa contribution Ã lâ€™Amisom, en conformitÃ© avec la â€o 2431â€• du Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ€™ONU, selon le texte, qui sollicite lâ€™aide des Nations unies pour cette opÃ©ration rapatriement. Actuellement, quelque 5.400 militaires burundais sont dÃ©ployÃ©s en Somalie, soit le deuxiÃ¨me plus gros contingent des 21.500 soldats de lâ€™Amisom, derriÃ¨re lâ€™Ouganda (6.200 hommes). Le 30 juillet, le Conseil de sÃ©curitÃ avait retardÃ© de quatre mois son plan visant Ã rÃ©duire de 1.000 soldats les effectifs de lâ€™Amisom, pour porter la mission environ 20.000 personnels, dans le cadre dâ€™un dÃ©sengagement progressif des troupes africaines appelÃ©es Ã Ãªtre remplacÃ©es par une armÃ©e somalienne encore embryonnaire. â€œAu dÃ©part, chaque pays contributeur de troupes devait rapatrier une partie de ces 1.000 hommes au prorata du nombre de soldats dÃ©ployÃ©s en Somalie. Mais comme le contingent burundais a un problÃ¨me aigu de matÃ©riel (militaire), on a dÃ©cidÃ© de ne rapatrier que des soldats burundaisâ€• expliquÃ© Ã lâ€™AFPÂ le haut responsable de lâ€™UA. DÃ©ployÃ©e en 2007 pour lutter contre les insurgÃ©s islamistes rad somaliens, les shebab, lâ€™Amisom est composÃ©e de troupes venant dâ€™Ouganda, du Burundi, dâ€™Ethiopie, du Kenya e Djibouti. Les relations entre lâ€™UA et le Burundi se sont rÃ©cemment dÃ©gradÃ©es: le bloc continental a appelÃ© Bujumbur modÃ©ration et Ã discuter avec son opposition en exil. En retour, Bujumbura a organisÃ© des manifestations pour dÃ©noncer lâ€™UA et le prÃ©sident de sa Commission, Moussa Faki, accusÃ©s de soutenir lâ€™opposition. â€œNous savons que câ€™ dÃ©cision qui a Ã©tÃ© inspirÃ©e par lâ€™UE pour nuire au Burundi et malheureusement lâ€™UA a Ã©tÃ© obligÃ©e dâ€™acc lâ€™otage des EuropÃ©ens qui la financent en grande partieâ€•, a rÃ©agi Ã lâ€™AFPÂ un haut cadre burundais sous couvert La diminution du contingent burundais devrait entraÃ®ner un manque Ã gagner pour les finances publiques burundaises. Dâ€™aprÃ¨s le responsable de lâ€™UA, lâ€™organisation envoie tous les trois mois environ 18 millions de dollars (15,7 million dâ€™euros) Ã la banque centrale du Burundi pour payer les soldes et la location du matÃ©riel militaire burundais. Une somme qui est devenue lâ€™une des principales sources de devises du pays, sous sanctions de lâ€™UE et de ses pays membres depuis 2016.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});